

L'AG 2026

« Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde »

Paulo Freire, Pédagogie des opprimés

L'ÉDITO

2025 Année d'une bascule décisive pour la MJC Centre-ville.

L'agrément Centre social pour deux ans n'est pas une formalité administrative : c'est une reconnaissance officielle de notre projet social, ancré dans le vif du Grand Centre-ville. D'Espace de vie sociale (EVS) à Centre social (CS), nous passons un cap : encore plus de structure pour plus d'impact, plus d'exigence pour mieux répondre aux besoins du territoire.

Yser, Pont de Madame : ces quartiers politique de la ville résonnent des réalités quotidiennes – précarité, isolement, soif de lien. Nos actions y prennent tout leur sens : ateliers participatifs, temps conviviaux, accompagnements individualisés. *L'éducation populaire n'est pas un slogan : elle est cette capacité collective à transformer les fragilités en forces vives.*

La future Maison des habitants, pièce maîtresse du projet municipal des dix quartiers, cristallise cet élan.

Habitants, bénévoles, salariés, élus : tous mobilisés pour un lieu hybride, ouvert 24h/24 aux initiatives citoyennes. C'est le pari d'une démocratie de proximité qui refuse la résignation.

Bénévoles, vous êtes l'âme indomptable de ce projet. Salariés, la colonne vertébrale opérationnelle. Partenaires et associations hébergées, vos expertises et dynamiques complémentaires font de la MJC un véritable écosystème vivant. Ensemble, écrivons 2026 : une MJC combative, inclusive et vivante.

Marijo MANZANO,
Directrice



2025, RACONTÉE PAR CELLES ET CEUX QUI LA VIVENT

Un rapport d'activité un peu différent

Cette année, le rapport d'activité change de visage. Il s'offre une forme nouvelle, plus vivante, plus inattendue, comme une porte entrouverte sur ce qui fait battre la MJC Centre-ville au quotidien : les rencontres, les élans, les gestes simples et les projets partagés. L'idée est de surprendre un peu, pour mieux faire comprendre. De donner à voir, autrement, ce qui se construit ici, dans la proximité, dans l'attention aux autres, dans le lien.

Vous au cœur de l'histoire

Cette année, nous avons choisi de vous mettre à l'honneur. Vous, adhérents, bénévoles, usagers, habitants, passants parfois devenus familiers.

Car les projets ne naissent jamais seuls : ils existent parce qu'ils répondent à des besoins réels, parce qu'ils trouvent un écho dans la vie des personnes, parce qu'ils prennent sens à travers celles et ceux qui les traversent.

Alors cette fois, ce sont vos voix qui accompagnent nos actions. Ce sont vos regards qui racontent la MJC. Ce sont vos histoires qui donnent chair à l'année écoulée.

Une maison écrite à plusieurs mains

À travers ce rapport, chacun écrit un fragment de l'histoire de la MJC Centre-ville. Chacun y apporte sa mémoire, son vécu, sa sensibilité. C'est par le prisme des habitants que se dessine le portrait le plus juste de notre maison commune. Une maison ouverte, traversée de visages, de mots, d'initiatives et de présences discrètes mais essentielles.

Cette parole partagée n'est pas seulement une nouveauté de forme. *Elle est un choix de fond. Celui de rappeler que la MJC n'existe que par vous, avec vous, et pour vous. Et qu'au fond, c'est ensemble que nous écrivons son histoire.*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2026

Le rapport du président	page 2
Le rapport de la trésorière	page 3
Le rapport d'activité 2025	pages 4 à 20
Le compte de résultat 2025	Annexe
Le bilan comptable 2025, passif et actif	Annexe
Le budget prévisionnel 2026	Annexe



UNE ANNÉE DE RECONNAISSANCE, D'ENGAGEMENT ET D'ÉLAN COLLECTIF POUR NOTRE ASSOCIATION

LE RAPPORT DU PRÉSIDENT

2025 : l'année de la reconnaissance

Si je devais résumer 2025 en un mot, je dirais : reconnaissance. Cette année marque une étape clé avec l'agrément Centre social pour deux ans. Ce n'est pas qu'un statut : c'est la validation d'un travail collectif, ancré dans les réalités du Grand Centre-ville.

De l'EVS au Centre social : une responsabilité accrue

Passer d'Espace de vie sociale (EVS) à Centre social implique plus de structure, d'écoute et d'attention aux besoins du quartier. Notre projet gagne en impact car il part des habitants et se construit avec eux, fidèle à l'éducation populaire.

Ancrés dans le Grand Centre-ville

Nous avons renforcé notre présence dans le Grand Centre-ville, particulièrement à Yser et Pont de Madame. Ces quartiers exigent lien social, proximité et participation. Nos actions concrètes – rencontres, projets – permettent à chacun de trouver sa place.

Les bénévoles, cœur battant de la MJC

Sans vous, rien ne serait possible. Votre engagement, vos idées, votre énergie font vivre la MJC. Avec l'équipe salariée, vous incarnez l'éducation populaire : agir ensemble, simplement, humainement.

Avant tout, un hommage sincère.

À Monsieur Raouf Fathalli, notre agent d'entretien décédé le 20 septembre 2025, pilier discret de notre quotidien. À Madame Marie José Jermar, présidente historique et dernière trésorière, femme d'engagement dans l'éducation populaire et le mouvement MJC. Vous nous manquez.

Mobilisation pour la Maison des habitants

2025 a été marquée par une mobilisation autour de la future Maison des habitants du Grand Centre-ville, projet structurant porté par la Ville de Mérignac pour ses dix quartiers. Ce n'est pas qu'un bâtiment : c'est un projet politique, une réponse concrète aux besoins de proximité dans nos territoires.

Nous avons pris toute notre part dans cette dynamique – habitants, bénévoles, salariés, élus – pour imaginer un lieu hybride, ouvert et vivant 7j/7. Un espace où se croisent des permanences sociales, des initiatives associatives, des animations culturelles et des moments citoyens.

Habitants, bénévoles, salariés, partenaires : vous êtes cette force. Chacun compte, chacune porte sa pierre. Face aux défis – sociaux, économiques, humains – c'est cette intelligence collective qui nous rend résilients. L'enjeu est clair : construire l'après. Continuer, amplifier, innover. Faire de la MJC et de la future Maison un bastion de l'éducation populaire, un laboratoire du vivre-ensemble, un tremplin pour celles et ceux qui refusent la fatalité.

Merci pour votre engagement sans faille.

David CARRIÉ,
Président de l'association MJC-CV de Mérignac

LE RAPPORT DE LA TRÉSORIÈRE ET DE LA VICE-TRÉSORIÈRE

PRÊTS À DE NOUVEAUX DÉFIS !

Chères adhérentes, chers adhérents, chers bénévoles, chers partenaires,

Nous souhaitons d'abord vous remercier chaleureusement pour votre présence aujourd'hui. Votre fidélité et votre engagement témoignent de l'attachement que vous portez à la MJC Centre-ville de Mérignac et à son projet collectif.

Une année de défis et d'avancées

L'année 2025 a été une année importante pour notre association. Elle a été marquée à la fois par des défis, mais aussi par de réelles avancées.

Depuis janvier 2025, la MJC est agréée Centre social. Cette reconnaissance nous oblige et nous encourage à continuer à faire vivre notre projet sur l'ensemble du quartier, avec une attention particulière pour le quartier prioritaire Yser et Pont de Madame.

Un travail de fond sur les adhésions

Depuis déjà deux ans, nous travaillons, avec le secrétariat, à régulariser l'ensemble des adhésions et des cotisations. C'est un travail de fond, parfois discret, mais essentiel au bon fonctionnement de l'association. Il permet de sécuriser nos ressources et de mieux suivre la vie de nos adhérents.

Une situation financière en amélioration

L'analyse du compte de résultat 2025 montre une situation financière en nette amélioration. Elle traduit la bonne gestion menée par l'ensemble de l'équipe professionnelle et bénévole de la MJC.

Les produits d'exploitation passent de **624 157 €** à **691 769 €**, soit une hausse de 10,8%. Cette progression est le fruit d'un travail constant de recherche de subventions et de partenaires pour soutenir le projet associatif.

Des partenaires qui nous soutiennent

Nous voulons remercier tout particulièrement la **Ville de Mérignac**, qui reste notre principal soutien avec **271 000 €**. Nous remercions également la **Caf de la Gironde**, qui nous accompagne à hauteur de **99 477 €**, l'**État** avec **42 000 €**, le **Département de la Gironde** avec **20 750 €**, ainsi que **DomoFrance**, qui soutient notre action sur le territoire Yser et Pont de Madame à hauteur de **23 000 €**.



Martine REILHAN, trésorière
Habitante du grand centre ville de Mérignac

La place des bénévoles

Nous tenons aussi à saluer l'engagement bénévole, qui est une vraie richesse pour la MJC. Cette année encore, il a été valorisé à hauteur de 102 945 €. À cela s'ajoutent la mise à disposition des locaux, le prêt de matériel et les fluides, pour un total de 149 368 €.

Ces apports non monétaires montrent combien notre projet repose sur une dynamique collective forte et sur un ancrage local réel.

Une ambition pour 2026

Pour 2026, nous souhaitons donner davantage d'ampleur à notre engagement dans l'économie sociale et solidaire. Nous voulons aussi renforcer la visibilité de notre action dans l'économie circulaire mérignacaise.

Pour finir, nous remercions sincèrement l'ensemble de nos partenaires, de nos bénévoles, de nos salariés et de nos adhérents pour leur confiance, leur engagement et leur soutien. C'est ensemble que nous faisons vivre la MJC Centre-ville de Mérignac.



Marie-Pierre LAVAINNE, vice-trésorière
Habitante de Pont de Madame

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

L'ACCUEIL

Pierrette Ahmed nous parle de l'accueil à la MJC Centre-Ville de Mérignac.

"Moi, c'est Pierrette Ahmed, 80 ans, et tous les après-midis, vous me croisez à la MJC Centre-ville de Mérignac. Pourquoi ? Parce que sans ces moments, je sombrerais dans la solitude avec mon chat, ma perruche, mon poisson et mes pots de fleurs sur mon balcon de la résidence Pont de Madame !"

"Ici, on me reçoit comme une reine"

"Depuis que je suis arrivée au Chaudron en 1975, avec ma grande Sandrine de 6 ans, la MJC a toujours été là. À l'époque, elle était en bas de la tour Pont de Madame, un petit local pour occuper les enfants. Mes filles – Sandrine, Ghislaine, Vanessa, Prescillia – y suivaient l'aide aux devoirs et du hip-hop. Moi, je travaillais chez Armand Thierry de 7h à 17h, à pied sans bus... La MJC, c'était vital !

Aujourd'hui, tous les après-midis, je viens pour l'accueil. Un café gratuit, de l'eau fraîche, des plantes, et surtout les sourires de l'équipe (bénévole ou salariée).

On papote avec Mina ou Gulia et Dilorom la "Tadjik polyglotte" – elle parle cinq langues ! Les jeunes du quartier me reconnaissent. On partage nos souvenirs du Chaudron, nos cultures. Ça fait du bien de dialoguer pour ne pas sombrer'.

"L'accueil, c'est le cœur de la MJC Centre-ville"

"La MJC Centre-ville, avec son agrément Centre social de la Caf de la Gironde, c'est l'accueil inconditionnel".

IMPACT DE L'ACTION

- **Crée du lien social en favorisant les rencontres et en luttant contre l'isolement.**
- **Facilite l'accès aux droits en orientant et en accompagnant les habitants.**
- **Encourage la participation en valorisant les initiatives et le pouvoir d'agir des usagers.**

PORTAIT D'HABITANTE



Pour moi, c'est ce hall vivant :

- le café et l'eau gratuits, ça change tout ;
- les plantes, mais un aquarium animé serait plus joyeux que les phasmes !
- les échanges : je parle à tout le monde, quelle que soit la religion – musulmane, catholique, juive-, quelle que soit la nationalité – russe, ukrainienne, algérienne, marocaine.

Mais j'ai des idées : isoler la zone de gratuité car certains ont honte du regard, agrandir la bibliothèque à l'entrée, peindre le hall avec des tags d'artistes du quartier.

L'accueil, c'est ça : un lieu où personne ne se sent jugé où l'on peut donner son avis, où on est écouté !

"Mon rêve pour demain ? Des ateliers cuisine du monde tous les 2-3 mois – 2€ les ingrédients, chacun repart avec sa part. Des cours d'esthétique pour les femmes. Une salle de coworking pour les jeunes qui cherchent du boulot. Et un coin seniors pour qu'on partage nos souvenirs.

Moi, je reviens tous les après-midis parce que la MJC, c'est ma famille du quartier.

En 2025, elle m'a sauvée de l'isolement. Et pour 2026, continuons à faire vivre cet accueil inconditionnel qui fait le cœur de notre MJC !"

Pierrette AHMED
Habitante de la résidence Pont de Madame

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

L'ACCUEIL

Je ne suis pas arrivée à la MJC par hasard... mais presque. À l'origine, j'avais un besoin très concret : trouver de la laine pour tricoter des couvertures destinées à des bébés et des enfants en difficulté.

En franchissant la porte, j'ai découvert bien plus que ce que j'étais venue chercher.

« Parfois, on vient pour quelque chose... et on trouve beaucoup plus. »

D'abord, j'ai rencontré Sylvie, une animatrice qui m'a expliqué le fonctionnement de la zone de gratuité. Très vite, elle m'a proposé de donner un coup de main, simplement pour trier, ranger, organiser. J'ai accepté. Au début, je venais une fois par semaine, et puis sans vraiment m'en rendre compte, je me suis investie davantage. C'était en 2019... et depuis, je suis "toujours" là.

Au fil du temps, mon rôle a évolué. Du tri, j'ai participé à l'organisation de grandes zones de gratuité, réfléchi à l'aménagement des espaces pour qu'ils soient plus pratiques, plus accueillants. J'ai aussi contribué à créer des liens avec le Secours populaire ou le Relais des solidarités.

« Petit à petit, je me suis engagée, j'ai fait évoluer le projet »

Ce qui me touche le plus, ce sont les personnes. Certaines arrivent avec une nécessité, parfois urgente. Et puis, elles restent, elles discutent, elles reviennent, elles s'impliquent.

Je pense à Julia, qui venait au départ simplement pour la zone de gratuité. Et puis, en échangeant, en prenant confiance, elle a commencé à aider. Aujourd'hui, elle est très investie, notamment comme interprète. Il y a aussi Cristiàn... des parcours comme les siens montrent que ce lieu est bien plus qu'un espace de dons.

FOCUS ACTION

- **Un accueil inconditionnel qui garantit à chacun une écoute et un accès libre au lieu.**
- **Un espace ressource qui informe, oriente et accompagne les habitants dans leurs besoins.**
- **Un lieu de vie qui favorise les rencontres, les initiatives et l'implication des habitants.**

PORTAIT DE BÉNÉVOLE



« La MJC, c'est une autre façon de voir son quartier... et les autres. »

Ce que j'aimerais maintenant, c'est aller encore plus loin. Développer des zones de gratuité plus grandes, plus visibles... Un lieu encore plus structuré, mais toujours accessible, toujours chaleureux.

Je me sens soutenue dans tout cela. Quand je propose des idées, elles sont écoutées. On me fait confiance. *Et cette confiance, elle donne envie de s'engager encore plus.*

Sur le plan personnel, cet engagement m'a énormément apporté. De la confiance en moi, d'abord. Aujourd'hui, je me sens plus sûre de moi. C'est aussi une vraie place dans mon quotidien, quelque chose qui compte.

« Ce qui me fait rester, ce sont les regards, les sourires, les "merci". »

Voir quelqu'un repartir avec un vêtement qui lui plaît, avec quelque chose dont il a besoin... c'est simple, mais c'est essentiel. C'est ça, mon moteur.

Bien sûr, il y a encore des choses à améliorer. Le manque de place, notamment. Mais malgré cela, je continue. Parce que ce que l'on construit ici a du sens. Parce que chaque geste compte. Et parce qu'au fond, cette zone de gratuité, ce n'est pas seulement un lieu... « C'est un espace de dignité, de rencontres et de solidarité. »

Brigitte BETHMONT
Habitante de Pont de Madame

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

FRANÇAIS LANGUE ETRANGÈRE

Apprendre, rencontrer, s'intégrer : mon histoire à la MJC Centre-ville.

Quand je suis arrivée en France, tout était très difficile pour moi. Je viens d'Irak, je suis une maman seule avec quatre garçons.

Je ne parlais pas français, je ne connaissais personne, et les démarches administratives me semblaient impossibles, insurmontables.

Je restais souvent seule à la maison, je me sentais triste, comme enfermée.

J'ai découvert la MJC parce que j'habite juste à côté, dans la résidence Pont de Madame.

Au début, je suis venue simplement pour apprendre le français. Je voulais comprendre la langue, pouvoir parler avec les gens et ne plus rester seule.

“Petit à petit, tout a changé”.

À la MJC, j'ai aussi été accompagnée pour mes démarches administratives grâce au pôle médiation. Cela m'a beaucoup aidée à comprendre les papiers et à avancer.

Mes enfants aussi ont été accompagnés : avant de travailler, ils étaient suivis par le pôle jeunesse, ce qui a été très important pour eux et pour moi.

J'ai également participé à un séjour de deux jours avec mes enfants au Futuroscope, ainsi qu'aux sorties à la journée pendant l'été.

Ce sont des moments très importants pour nous, qui nous permettent de sortir, de découvrir et de partager ensemble.

IMPACT DE L'ACTION

- **Crée du lien social en favorisant les rencontres et en luttant contre l'isolement.**
- **Facilite l'accès aux droits en orientant et en accompagnant les habitants.**
- **Encourage la participation en valorisant les initiatives et le pouvoir d'agir des usagers.**

PORTRAIT D'HABITANTE



Aux cours de FLE, j'ai rencontré des personnes très gentilles. Les intervenants et les bénévoles sont patients, ils nous aident beaucoup et nous encouragent. Grâce à eux, j'ai commencé à progresser et à prendre confiance en moi.

Mais la MJC Centre-ville, ce n'est pas seulement des cours. J'ai aussi participé à beaucoup d'activités : le sport, le yoga, les fêtes, la journée de la femme.

Chaque moment est une occasion de rencontrer des gens et de partager.

Aujourd'hui, je connais beaucoup de personnes : des Marocaines, des Algériennes, et aussi des habitants du quartier. On discute, on rigole, on crée des liens.

“Avant, je ne connaissais personne et je me sentais comme en prison. Maintenant, je me sens bien. Je me sens entourée, accompagnée”.

Le quartier, les amis, tout va mieux dans ma vie. Grâce à la MJC, j'ai appris à parler, à faire mes démarches, à m'intégrer. J'ai aussi retrouvé confiance en moi.

Aujourd'hui, je me sens libre et plus forte. Mon prochain objectif est de continuer à avancer. J'aimerais suivre une formation pour progresser encore et construire mon avenir en France.

Pour moi, la MJC, c'est bien plus qu'un lieu : c'est une nouvelle vie.

Nora CHATO HASSAN

Habitante de la résidence Pont de Madame

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Je m'appelle Gaspard, et si je suis aujourd'hui bénévole à la MJC Centre-ville, ce n'est pas un hasard... mais ce n'est pas arrivé du premier coup non plus.

La première fois, j'avais déjà essayé de prendre contact. Ça n'avait pas abouti. À ce moment-là, j'étais déjà engagé ailleurs, dans plusieurs associations. Puis il y a eu un déclic, une envie de revenir, de réessayer. J'ai repris mon téléphone, laissé un message... et on m'a rappelé. C'était en septembre. On m'a proposé de commencer quelques semaines plus tard. Et là, tout a commencé.

« Parfois, il suffit de rappeler une deuxième fois pour que l'histoire démarre vraiment. »

Au début, j'étais encore engagé aux Restos du Cœur. Mais rapidement, j'ai ressenti le besoin de faire un vrai choix. J'ai décidé de m'investir pleinement ici, à la MJC. Et ce n'était pas un renoncement : c'était un alignement.

« À un moment donné, il faut choisir là où on se sent vraiment utile. »

Avant tout ça, j'ai travaillé dans l'aéronautique. Un métier technique, précis... mais répétitif. Monter des pièces, visser, assembler. À un moment, j'ai compris que ce n'était pas ma voie. J'ai cherché, un peu dans tous les sens au début. Et puis, grâce à une mission proposée par France Bénévolat, j'ai découvert l'enseignement du français à des personnes étrangères. C'était il y a 5 ans.

« J'ai cherché ma voie longtemps... et quand je l'ai trouvée, je ne l'ai plus quittée. »

Aujourd'hui, transmettre le français, ce n'est pas seulement enseigner une langue. C'est accompagner des personnes dans leur parcours de vie. Ce que je veux, c'est les faire évoluer. Peu importe leur point de départ. Lecture, écriture, expression orale... chaque progrès compte.

FOCUS ACTION

- Permettre une communication orale et écrite autonome en français dans la vie quotidienne.
- Favoriser l'intégration et la compréhension des repères sociaux, administratifs et culturels.
- Renforcer l'autonomie, la confiance et l'envie d'apprendre de chacun.

PORTRAIT DE BÉNÉVOLE



« Quand un apprenant progresse, c'est moi qui repars grandi. »

Être bénévole, ce n'est pas venir les mains dans les poches. Je prépare mes cours, sérieusement. Je travaille chez moi, je construis des séances, j'adapte selon les niveaux. J'ai plusieurs groupes, avec des réalités très différentes. Certains ont déjà des bases, d'autres sont en difficulté. Il faut s'ajuster, trouver les bons outils, ne jamais abandonner...

« Mon objectif, c'est simple : les faire évoluer, chacun à leur rythme... mais toujours vers l'avant. »

Ce que j'apprécie particulièrement à la MJC, c'est le cadre. Ici, on a le temps. Des séances de deux heures, plusieurs fois par semaine. C'est précieux. Ça permet de construire quelque chose de solide, de créer une relation, d'aller au bout des apprentissages.

« Apprendre une langue, ça demande du temps... et ici, on nous le donne. »

Mais au-delà des conditions, il y a l'ambiance. On se croise, on se reconnaît, on fait partie d'un collectif. Et surtout, il y a ce plaisir simple, mais essentiel. Si je donne autant de temps, gratuitement, c'est parce que j'aime profondément ce que je fais.

Aujourd'hui, être bénévole à la MJC, ce n'est pas seulement transmettre le français. C'est permettre à des personnes de mieux comprendre, de mieux s'exprimer, de trouver leur place. Et ça, ça n'a pas de prix.

Gaspard BELLEVUE
Habitant de Capeyron

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

FAMILLE À LA UNE



La MJC : une deuxième maison pour valoriser nos talents

La MJC Centre-ville de Mérignac, pour moi, ce n'est pas qu'une simple adresse. Tout a commencé par une rencontre, un conseil reçu par mon mari, une porte que j'ai poussée pour apprendre le français. Très vite, ce qui n'était qu'un lieu d'apprentissage est devenu un refuge, un espace de vie où mes enfants, mes garçons comme ma fille, ont grandi. Ils y ont appris le piano pendant trois ans, et aujourd'hui, ma fille s'épanouit dans la danse orientale. Pour nous, c'est devenu une évidence : même en dehors des cours, ils ont toujours envie d'y revenir.

« Famille à la Une » : bien plus qu'une séance photo

Quand on m'a proposé de participer au projet « Famille à la Une » en 2025, je n'ai pas hésité une seconde. Le concept était simple, mais puissant : valoriser les talents des familles du quartier à travers le regard de photographes professionnels. On m'a sollicitée, en partie parce que ma fille confectionne ses propres bijoux avec passion. J'ai tout de suite senti que c'était une chance pour nous, un moyen de mettre en lumière ce que nous savons faire.

La séance photo, en elle-même, fut un moment fort. D'abord, ce sont les enfants qui sont passés devant l'objectif, puis je les ai rejoints.

PORTRAIT D'HABITANT

Je me suis sentie immédiatement en confiance, portée par l'atmosphère bienveillante qui règne à la MJC.

Ma fille a fièrement présenté ses créations de bijoux, et mes fils ont pu poser autour de ce piano qui a rythmé leurs années ici. Ce n'était pas juste de la photo, c'était une manière de célébrer notre quotidien et nos aspirations.

Voir sa famille sous un nouveau jour

Le résultat fut une vraie surprise. Quand j'ai découvert les clichés, avec leur mise en scène digne des couvertures de magazines, j'ai été saisie. Je ne m'attendais pas à une telle qualité, à un tel professionnalisme. Je ne me suis pas reconnue tout de suite, tant ces photos sublimaient notre réalité. Mon mari, qui n'était pas présent, a été tout aussi stupéfait lorsqu'il a découvert les images. Il était si fier qu'il a immédiatement mis l'une de nos photos en fond d'écran sur son téléphone.

Cette expérience a eu un effet d'entraînement. Après le projet, ma fille a même pu vendre ses bijoux lors du marché de Noël de la MJC. La voir réussir à partager son travail, à s'exprimer, m'a remplie de fierté en tant que mère.

Aujourd'hui, la MJC représente bien plus qu'un service d'accueil. C'est le lieu où nous apprenons, où nous nous exprimons et où nous nous sentons accueillis. Pour moi, pour mes enfants, pour mon mari, c'est une « deuxième maison ». Valoriser nos talents, c'est nous donner confiance, et je n'attends qu'une chose : participer, pourquoi pas tous ensemble, à la prochaine aventure.

Nisreen EL HUSSEIN
Habitante de Pichey

IMPACT DE L'ACTION

- **L'image professionnelle restaure l'estime de soi et brise les stéréotypes.**
- **Le cadre sécurisant offre aux familles une parenthèse de complicité unique.**
- **Dignité retrouvée : l'approche artistique place les habitants au cœur d'une reconnaissance valorisante.**

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

FAMILLE A LA UNE



Cela fait maintenant plusieurs années que je suis engagée à la MJC Centre-ville. Au départ, j'y suis venue simplement, en participant avec ma famille au projet "Portraits de famille", lors de sa toute première édition.

Je ne pensais pas que ce projet prendrait une place aussi importante pour moi. Et pourtant... année après année, je l'ai vu grandir, évoluer, toucher de plus en plus de personnes.

« Ce projet, je l'ai vu naître... et aujourd'hui, j'y contribue autrement. »

À la MJC, je me sens bien. Vraiment bien. Il y a quelque chose de simple, de chaleureux, qui ne s'explique pas toujours avec des mots. Les relations sont naturelles, sincères.

On est là, ensemble, sans artifices. Être bénévole ici, c'est rencontrer des gens, apprendre des autres, et surtout se sentir utile.

« S'engager pour les autres, c'est donner du sens à ce que l'on fait. »

Dans le cadre du projet Portraits de famille, mon rôle est discret, mais essentiel. J'accompagne les familles, notamment celles qui parlent turc.

Je traduis, j'explique... mais surtout, je rassure.

PORTRAIT DE BÉNÉVOLE

« Ce ne sont pas seulement des images... ce sont des instants de vie. »

Ce projet est aussi une véritable aventure collective. Bénévoles et professionnels avancent ensemble, avec la même envie. Chacun apporte son énergie, ses compétences, sa sensibilité.

« Ensemble, on crée quelque chose qui nous dépasse. »

Ce qui me touche particulièrement, c'est ce que ces photos représentent pour les familles. Elles permettent de se voir autrement. Les enfants découvrent leurs parents sous un nouveau regard. Les parents se redécouvrent eux-mêmes.

« Une photo peut parfois dire ce que les mots ne suffisent pas à exprimer. »

L'idée des couvertures de magazines est très forte. Le rendu est valorisant, presque artistique. Certaines personnes pensent même avoir affaire à de vrais magazines. Et quelque part, c'est encore mieux : cela redonne de la fierté, de la confiance.

« Se voir ainsi, c'est se sentir reconnu. »

Au fond, ce projet rassemble. Il dépasse les différences, les parcours, les générations. Il crée du lien, du partage, de la rencontre. Et pour nous, bénévoles, c'est une richesse immense. **On repart toujours avec plus que ce que l'on a donné.**

Alors oui, bien sûr, j'ai envie de continuer. Parce que chaque édition est différente. Parce que chaque rencontre est unique.

C'est un projet qui fait du bien. Un projet qui a du sens.

Eylem ACIKGOZ

Habitante du Centre-ville de Mérignac

FOCUS ACTION

- **Valorise les familles en les mettant en lumière par un photographe professionnel.**
- **Crée un moment convivial de rencontre, de partage et de lien entre familles.**
- **Contribue à déconstruire les stéréotypes en montrant leur dignité et leur présence collective**

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

« À la MJC, on ne m'a pas laissé seul »

Quand je suis arrivé à la MJC, je me sentais perdu. Pas de titre de séjour, pas de récépissé, pas de ressources, plus d'argent sur mon compte. Je dépendais complètement de l'aide de mes proches pour vivre. Dans ma tête, tout était bloqué, enfermé. Je ne voyais pas de chemin, et surtout, je n'avais plus confiance. J'étais seul, vraiment seul, face à des démarches que je ne comprenais pas.

C'est par mon entourage que j'ai entendu parler de la MJC. On m'a dit : « Il y a un référent famille, il peut t'aider. » Alors j'y suis allé, un peu hésitant, un peu fragile, mais avec cet espoir discret qu'on ne m'envoie pas juste vers une autre administration. Et là, j'ai compris que c'était différent.

« À la MJC, on ne m'a pas laissé seul face à mes problèmes. »

Le référent famille m'a accompagné pas à pas, avec calme et précision. Il m'a aidé à comprendre ce que je devais faire avec la préfecture, à préparer les documents, à monter mon dossier. Ce qui me semblait trop compliqué, trop lourd, il le découpait en étapes simples. Il ne me disait pas « débrouille-toi » : il m'accompagnait vraiment. Et surtout, il n'a pas arrêté là. Il a pris contact avec un avocat, compétent, habitué à ce type de situation, quelqu'un qui connaît aussi très bien le travail de la MJC.

« Sans cet accompagnement, je ne sais pas où j'en serais aujourd'hui. »

Ce n'est pas uniquement une question de paperasse. C'est aussi une question de dignité.

Quand on est dans une situation migratoire fragile, on a vite l'impression d'être invisible, de ne pas compter. À la MJC, on m'a écouté, on m'a pris au sérieux, on m'a soutenu. Je n'ai pas été jugé, on ne m'a pas renvoyé. On a pris le temps, on m'a expliqué, on m'a guidé. Cela ne se voit pas forcément dans un rapport, mais ça fait toute la différence dans une vie.

PORTAIT D'HABITANT



Aujourd'hui, ma situation n'est pas encore entièrement résolue, mais elle avance. Des démarches sont en cours, avec des professionnels, et surtout : je sais que mon dossier est pris en charge. Je ne suis plus dans le noir complet. Je sais vers qui me tourner, je sais que je peux revenir, parler, échanger, demander.

« Ce type d'accompagnement redonne un peu d'espoir aux personnes qui traversent une période très dure. »

Ce que la MJC m'a offert, ce n'est pas seulement un coup de main administratif. C'est un vrai accompagnement humain, solide, bienveillant.

On m'a aidé à retrouver un peu de confiance, à reprendre pied, à sentir que je n'étais pas abandonné. Pour moi, cet accompagnement a été essentiel. Il montre que, même dans les situations les plus compliquées, un lieu comme la MJC peut faire la différence, simplement en étant là, en écoutant, en aidant concrètement.

Anonyme selon son souhait
Habitant de la résidence Yser

IMPACT DE L' ACTION

- Offre un accompagnement humain pour sortir de l'isolement et renforcer la confiance en soi.
- Aide concrètement aux démarches administratives, sociales et familiales.
- Crée un espace de lien, d'échange et de soutien entre les habitants.

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Un engagement né de la rencontre

Je m'appelle Julia. Je suis arrivée à Mérignac en 2017 et j'habite tout près de la MJC, que j'ai découverte en me promenant dans le quartier. Au départ, je suis venue par curiosité, pour comprendre ce qui s'y faisait et découvrir ce lieu ouvert, vivant, tourné vers les habitants.

Une solidarité concrète et écologique

Très vite, j'ai été touchée par la zone de gratuité. *Pouvoir donner et récupérer des vêtements librement, sans échange d'argent, m'a profondément marquée.*

J'y ai vu une démarche à la fois écologique et solidaire. Cette idée de faire circuler les objets, de limiter le gaspillage et de créer du lien m'a donné envie de m'investir. J'ai alors commencé à donner un coup de main ponctuellement comme bénévole.

Un rôle complémentaire auprès des professionnels

Ma rencontre avec l'équipe professionnelle s'est faite naturellement. J'ai rencontré les travailleurs sociaux, les responsables et les autres bénévoles. J'ai été marquée par la qualité de l'accueil : une vraie écoute, du respect et une grande bienveillance. On sent qu'il y a un cadre solide, mais aussi une attention humaine indispensable dans des situations parfois sensibles.

Traduire pour mieux accompagner

Je parle plusieurs langues, notamment le russe et l'ukrainien. Un jour, j'ai échangé avec une personne russophone en difficulté dans ses démarches, freinée par la barrière de la langue. J'ai alors compris que je pouvais être un lien, un pont entre elle et la MJC. J'ai transmis sa demande à l'équipe, puis j'ai été sollicitée comme interprète bénévole.

Le bénévolat dans l'accompagnement social

Mon rôle est simple mais essentiel : traduire fidèlement les échanges, sans sortir de mon cadre.

PORTRAIT DE BÉNÉVOLE



Je ne donne pas de conseils, je ne me substitue pas aux travailleurs sociaux. Je facilite la communication, je rends la parole possible, je permets à chacun de se comprendre.

Le bénévolat, dans ce contexte, ne remplace pas le travail social : il le renforce. Il permet de lever des obstacles très concrets, comme la langue, qui peuvent empêcher une personne d'exprimer ses besoins ou de comprendre ses droits.

Grâce à cette présence bénévole, l'échange devient plus fluide, plus humain, plus rassurant. La personne accompagnée se sent reconnue, entendue et mieux orientée.

Une expérience humaine et utile

Pour moi, cette collaboration est indispensable. Sans compréhension linguistique, l'accompagnement social reste limité. Grâce à ce travail complémentaire, les personnes se sentent écoutées, rassurées et mieux accompagnées.

Julia KUZMIN

Habitante du centre-ville de Mérignac

FOCUS ACTION

- Comprendre sa situation, identifier ses besoins et avancer à son rythme.
- Faciliter l'accès aux droits, lever les obstacles et ouvrir les dispositifs utiles.
- Rompre l'isolement, recréer du lien et se sentir rassuré dans un parcours solidaire.

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

ACCUEIL JEUNES



Je m'appelle Nizar, j'ai grandi dans le quartier, et pour moi la MJC Centre-ville, ça a toujours fait partie du décor. C'est presque comme une deuxième maison. Petit déjà, j'y venais avec ma sœur. Elle était très impliquée, tout le monde la connaissait. Du coup, au début, ce n'était pas évident de trouver ma place. J'étais "le petit frère de...". Mais avec le temps, j'ai réussi à exister par moi-même, à créer mes propres liens, à tracer mon chemin ici.

« La MJC, je ne l'ai pas vraiment découverte... j'ai grandi avec. »

Quand j'étais plus jeune, je venais surtout pour l'accompagnement à la scolarité. Franchement, ça m'a aidé. Il y avait des moments où je ne comprenais pas à l'école. Ici, on prenait le temps avec moi. On ne me jugeait pas. On m'expliquait autrement. Ça m'a permis de reprendre confiance, petit à petit.

« Ici, on m'explique autrement... et surtout, on ne me lâche pas. »

En grandissant, je suis passé à l'accueil jeunes. Là, c'est encore autre chose. Ce n'est pas juste un endroit pour "s'occuper", c'est un lieu où on vit des choses. Bien sûr, on fait des activités, on rigole, on joue, on sort... mais pas seulement.

PORTAIT D'HABITANT

Les animateurs nous proposent aussi des projets qui font réfléchir. On parle de sujets importants comme la laïcité, la citoyenneté, les discriminations, les exclusions. Au début, je ne pensais pas que ça allait m'intéresser, et en fait... ça fait réfléchir autrement. Ça ouvre l'esprit.

« À la MJC, on ne fait pas que passer le temps... on apprend à penser. »

À la MJC, j'ai appris à donner mon avis, à écouter celui des autres, même quand on n'est pas d'accord. Ce n'est pas juste un lieu d'activités, c'est un endroit où on grandit vraiment.

« Ici, j'ai trouvé ma place... et ma voix. »

Et puis, il y a des découvertes inattendues. Le piano. Je n'avais jamais pensé en jouer. Un jour, je suis tombé dessus, comme ça, en accès libre. J'ai essayé, un peu au hasard. Au début, c'était n'importe quoi... mais j'ai aimé. Alors je suis revenu. Maintenant, ça m'arrive de rester exprès pour ça. Je m'entraîne, je teste, je recommence. Ça me calme, ça me concentre. C'est devenu mon moment à moi.

« Le piano, je ne l'ai pas choisi... c'est lui qui m'a trouvé. »

Aujourd'hui, quand je viens à la MJC, je ne viens pas seulement pour passer le temps. Je viens parce que je sais que je vais y trouver quelque chose : des gens, des moments simples. C'est un endroit où je me sens respecté, écouté, à ma place.

Ici, je sais que je compte.

Nizar KHELLOUFI
Habitant du Centre-ville de Mérignac

IMPACT DE L'ACTION

- Favoriser l'autonomie des jeunes en développant leur capacité à s'exprimer, à faire des choix et à s'impliquer dans des projets.
- Renforcer le vivre-ensemble
- Offrir un cadre structurant et sécurisant qui prévient l'isolement et soutient les parcours éducatifs et personnels.

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

ACCUEIL JEUNE

De l'autre côté de l'accueil jeune : mon parcours à la MJC Centre-ville de Mérignac.

Les lumières tamisées de l'accueil jeune s'allument, et moi, Zoubaida, je passe de l'autre côté du comptoir. D'abord spectatrice, puis actrice. Voici un petit bout de mon histoire à la MJC Centre-ville de Mérignac.

Ma mère venait ici pour des cours de français, puis une formation couture qui a duré six mois. Moi, je suivais de loin, mais petit à petit, la MJC est entrée dans ma vie.

J'ai connu Sarah, en service civique, et ça m'a naturellement dirigée vers les activités jeunesse. Ce lieu, c'est plus qu'un centre : c'est un espace où on se sent bien, où on rencontre des gens qui deviennent des pères.

Le stage qui a tout changé

En juillet, j'ai demandé un stage d'animation. C'était pour les vacances d'Halloween, deux semaines accompagnées par Famara, **animateur jeunesse**, grâce à une convention de la Mission locale. J'ai une appétence pour la déco, et j'ai pu m'y mettre : Halloween était magique ! J'ai travaillé avec les jeunes, découvert l'organisation, les jeux, l'écoute.

Ce stage m'a montré que je pouvais être animatrice, que j'avais ma place.

Après ce mois, j'ai décidé de rester bénévole. Pourquoi ? Parce qu'ici, il y a des activités, de la vie. Je me sens très bien ici, à l'aise, utile. Même si j'habite Beaudésert, la MJC m'a attirée comme un aimant.

Passer de jeune à animatrice bénévole

L'équipe de la MJC m'a donné envie de rester, de m'engager. Avec Angélique à l'accompagnement à la scolarité, j'ai appris les bases : animer, organiser, être patiente. Ça m'a aidée dans mon job actuel.

FOCUS ACTION

- **Développer l'autonomie des jeunes par l'expérimentation et la participation active.**
- **Favoriser le lien social à travers des activités collectives et des interactions encadrées.**
- **Construire la citoyenneté en apprenant le vivre-ensemble et le pouvoir d'agir.**

PORTRAIT DE BÉNÉVOLE



Famara me guide pour des formations futures. Même si mon rêve, c'est l'architecture d'intérieur, l'animation est un plan B génial : on fait de tout, on aide avec sa passion.

À l'écoute des jeunes, parce que je l'étais

Avoir été jeune à la MJC, c'est mon superpouvoir. Je sais ce qu'ils veulent : du fun, de l'écoute, sans jugement. Je connais aussi les contraintes des animateurs : réunions, travail en cours...

Je mets les jeunes à leur place, et je me fais respecter.

Parfois, c'est dur avec les grands ados proches de mon âge. Ils me prennent pour une des leurs, ne respectent pas toujours. Mais Famara reprecise ma mission, et moi je fais le reste. C'est ça, être jeune bénévole : apprendre sur le tas, gagner en maturité.

Ce que le bénévolat m'apporte

Ça transforme tout. Personnellement, je gère mieux ma sœur, mes cousins : jeux, patience, organisation. Professionnellement, j'ai gagné en confiance, du réseau, des idées.

Jeune parmi les jeunes, je motive : du "jeune à jeune" plus serein, pour les événements.

À la MJC, j'ai basculé : de l'autre côté... de jeune qui reçoit à bénévole qui donne. On n'attend pas, on agit. Ça change tout.

Zoubaida BOUIDA
Habitante de Beaudésert.

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ

L'accompagnement à la scolarité : bien plus que des devoirs

Quand le passé éclaire l'avenir

Je m'appelle Mohamed Sylla, et aujourd'hui mes deux fils, 11 ans et 7 ans, fréquentent l'accompagnement à la scolarité à la MJC Centre-ville. Mais cette histoire a commencé bien avant eux. Elle a commencé avec moi, enfant de ce même quartier, assis à cette même table, à terminer mes devoirs pendant que certains partaient jouer.

Je me souviens encore du petit goûter, des chocolatinas, et puis des parties de cache-cache dans la MJC. Ce que je ne savais pas alors, c'est que ces moments posaient les fondations de ce que je souhaite aujourd'hui pour mes enfants.

Une aide précieuse au quotidien

Deux jours par semaine, le lundi et le vendredi, mes garçons viennent ici. Honnêtement, un jour de plus ne serait pas de refus ! Mais déjà, ces deux fin d'après-midis changent tout. Le petit a certaines difficultés en lecture et en écriture. À la maison, c'est compliqué. Très compliqué.

Quand c'est nous, les parents, qui essayons de faire les devoirs, ça tourne vite au conflit. On ne comprend pas pourquoi ils ne comprennent pas. On s'énerve. On crie. Et puis on se sent coupable, impuissant face à leurs difficultés. *C'est comme une injustice qu'on ne s'explique pas : pourquoi mon enfant bloque sur cette lecture, sur cette multiplication ?*

Des bénévoles qui font la différence

Ici, c'est différent. Parmi les bénévoles, il y a d'anciens enseignants. La personne qui s'occupe d'Ismail, est une ancienne institutrice- elle est vraiment compétente. Ces personnes savent comment expliquer autrement, comment ne pas s'énerver, comment accompagner sans juger. L'école elle-même nous a encouragés à venir ici pour le petit, consciente de ses besoins particuliers.

IMPACT DE L'ACTION

- **Renforcer chez l'enfant la confiance en soi et dans ses capacités d'apprentissage.**
- **Développer des méthodes de travail adaptées et durables.**
- **Favoriser l'ouverture culturelle et le lien avec les familles.**

PORTAIT D'HABITANT



Une respiration pour toute la famille

Le fait de confier les devoirs à l'accompagnement à la scolarité, c'est comme une bouffée d'air. Quand je viens chercher mes enfants à 18h, ils ont fait leur travail. L'école est finie. On peut enfin être une famille, pas une salle de classe bis. On évite les cris, les tensions, les larmes. Ma femme et moi, on est allégés de ce poids quotidien qui pèse sur tant de familles.

Une vie qui ne se résume pas à l'école

Mais ce que j'apprécie le plus, c'est que l'accompagnement ne se limite pas aux cahiers. Il y a des activités en lien avec la nature, les plantes, des ouvertures sur le monde. Car imaginez : ces enfants partent à 7h du matin pour l'école, reviennent ici à 16h30, font leurs devoirs jusqu'à 18h. Sans ces moments de respiration, leur vie ne serait qu'école, école, école.

C'est affreux, surtout pour ceux qui ont déjà des difficultés. Ils ont besoin de voir qu'ils sont capables d'autres choses, qu'ils ont d'autres talents.

Aujourd'hui, en regardant mes fils s'épanouir ici comme je l'ai fait autrefois, je mesure la chance de cette continuité. L'accompagnement à la scolarité, c'est bien plus que des devoirs : c'est un souffle, une main tendue, une famille élargie.

Mohamed SYLLA
Habitant de Pont de Madame

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ

À la MJC Centre-ville de Mérignac, l'accompagnement à la scolarité n'est pas seulement une aide aux devoirs : c'est un espace où les enfants construisent leur rapport au travail, à l'école, et aux autres, porté par des bénévoles engagés, très humains. Jefferson raconte ici son expérience de bénévole au Clas, entre engagement militant, transmission et lien social.

« Bénévole, c'est donner de soi, pas seulement de la force de travail. »

Je me suis rapproché de la MJC après le Covid, à un moment où on se retrouve enfermé chez soi et où on réfléchit à ce qui fait vraiment sens. Avec ma compagne, nous nous sommes rendu compte que nous avions assez de ressources pour que je sorte un peu de la logique salariale et que je fasse du bénévolat.

Le premier geste, très simple, c'est un don d'ordinateur portable, un vieux matériel qui ne me servait plus, que je suis venu déposer à la MJC, à la salle du Clas. Je ne connaissais pas encore le lieu, je ne connaissais personne, mais j'ai senti tout de suite que ce n'était pas neutre. Voir ensuite cet ordinateur utilisé par les enfants, ça m'a fait quelque chose : je me suis dit que ce que je donnais, servait à quelque chose de concret, ça donnait aux autres les moyens d'agir, de faire leurs devoirs, de travailler, de se positionner dans un cadre.

« On transmet des repères, des façons de vivre avec les autres. »

C'est là que je me suis lancé, à l'accompagnement à la scolarité du Clas. On m'a parlé de l'accompagnement, du cadre, des équipes, de la logique d'accompagnement, et j'ai choisi de commencer par les primaires, du CE1 jusqu'au CM2.

FOCUS ACTION

- Renforcer la confiance en soi de l'enfant dans ses capacités d'apprentissage.
- Développer des méthodes de travail adaptées et durables.
- Favoriser l'ouverture culturelle et le lien avec les familles.

PORTRAIT DE BÉNÉVOLE



En tant que bénévole, je prends ma responsabilité au sérieux : être régulier, préparer mes temps, être dans le bon état d'esprit, garder un cadre, savoir contenir la tension quand il y en a trop, mais aussi laisser de la place aux enfants pour être enfants. Je joue aussi un peu le rôle de liant entre les autres bénévoles : j'échange, je respecte les différences, je suis prêt à « faire la police » quand il y a trop de bruit. C'est un appui pour les autres, une présence rassurante.

« Quand les bénévoles se sentent bien, c'est plus facile pour eux de faire en sorte que les enfants se sentent bien aussi. »

Finalement, ce qui me motive, c'est la liberté que me donne la MJC. On ne nous enferme pas dans un cadre trop rigide ; on a une sorte de « carte blanche » qui permet d'apporter aux enfants un peu de soi : des jeux, des illusions d'optique, des grands nombres, des histoires de vie, des expériences, des récits de travail, de retraite, de citoyenneté.

Ce n'est plus seulement du théorique, c'est un peu de la vie qui entre dans l'accompagnement à la scolarité, et c'est beaucoup plus motivant de donner de soi quand on peut porter aussi sa personnalité et pas seulement sa force de travail. Pour moi, c'est cela, la force d'un bénévolat social dans une MJC : **se sentir confié d'une vraie responsabilité, garder du sens, de l'engagement militant, et rester profondément humain.**

Jefferson KHUN
Habitant du Centre-ville de Mérignac

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

LE PÔLE SÉNIORS



Je crois que ma découverte de la MJC remonte aux années 1982... au siècle dernier. À cette époque, mes filles venaient ici pour les cours de danse avec Madame Ladouche, et nous revenions chaque année pour les spectacles de fin d'année. Je revois encore cette joie simple de les regarder sur scène, de suivre leurs pas, de partager ces moments familiaux dans un lieu qui, déjà, avait quelque chose de vivant et d'accueillant. La MJC faisait partie de nos vies.

Puis, pendant longtemps, je ne suis plus revenue. Je ne saurais même pas dire pourquoi. Et un jour, presque par hasard, j'ai redécouvert la MJC.

“Ce retour a eu, pour moi, la douceur d'une évidence”

Revenir ici, c'est retrouver un endroit familier sans nostalgie pesante, un lieu où l'on se sent bien tout de suite. On y retrouve une chaleur, une bienveillance, une manière d'être ensemble qui fait du bien.

“Ce que j'aime au pôle seniors, c'est d'abord le lien”

Le lien avec les autres, bien sûr, mais aussi avec les intervenants, les bénévoles, les activités, les rendez-vous réguliers qui rythment les semaines.

J'aime venir aux conférences, aux dictées, aux voyages. J'aime cette ambiance où l'on apprend encore, où l'on échange, où l'on rit aussi. On ne vient pas seulement pour occuper son temps.

PORTRAIT D'HABITANTE

“On vient pour faire vivre sa journée autrement”

Les conférences, par exemple, sont de vrais moments de plaisir où règne une atmosphère attentive, respectueuse.

La dictée, elle, est devenue un rendez-vous précieux : on y vient pour se concentrer, pour réfléchir, pour se retrouver autour d'un exercice commun.

Les cafés partagés, sont ces instants simples qui peuvent sembler modestes de l'extérieur, mais qui sont en réalité essentiels. **Ce sont ces moments-là qui empêchent la solitude de prendre toute la place.**

Et c'est cela, au fond, qui compte le plus : ne pas vivre seule ce que l'on peut vivre à plusieurs.

Le pôle seniors joue un rôle très important pour les personnes âgées et les personnes isolées. Il aide à sortir de chez soi, à rompre l'isolement, à remettre un peu de mouvement dans des journées qui pourraient devenir trop silencieuses. Un mot, un café, une rencontre, une activité, et la journée change de couleur. Ce ne sont pas toujours de grandes amitiés, ce ne sont pas forcément des liens profonds, mais ce sont des présences, des attentions, des petites fidélités qui font beaucoup. Et parfois, il suffit de cela pour se sentir à nouveau à sa place.

Pour moi, la MJC, à travers son pôle senior, offre exactement cela : un lieu où l'on peut continuer à apprendre, à sortir, à rire, à voyager, à rencontrer. Un lieu où l'on se sent accueilli sans condition, reconnu sans bruit, accompagné sans lourdeur. C'est une maison du lien, de la mémoire et de la vie qui continue. Et c'est pour cela que j'aime y revenir.

Françoise TOMAS

Habitante du centre-ville de Mérignac

IMPACT DE L'ACTION

- **Romp l'isolement en créant des occasions de sortie, de rencontre et d'échange.**
- **Stimule la mémoire, la curiosité et la vivacité grâce aux conférences, dictées et balades.**
- **Redonne du rythme au quotidien et renforce le sentiment d'être entouré, actif et à sa place.**

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

LE PÔLE SENIOR

Au service du collectif : mon engagement à la MJC Centre-ville de Mérignac.

Mon engagement n'est pas fortuit, il est le reflet d'un parcours et de convictions fortes. Ancien directeur d'école, j'ai passé ma carrière à collaborer avec cette maison de la jeunesse, convaincu que son approche de l'accompagnement scolaire était essentielle pour les enfants du quartier. Une fois à la retraite, il m'a semblé naturel de proposer mes compétences pour poursuivre ce lien.

L'apprentissage du FLE

Loin de l'accompagnement scolaire, mon bénévolat a débuté par les cours de Français langue étrangère (FLE). Accueilli avec bienveillance par Martine, l'initiatrice de cette activité, j'ai commencé par une période d'observation. Le courant est vite passé, et j'ai rapidement pris en charge des cours, d'abord en binôme, puis seul, porté par une demande réelle.

La dictée coopérative

En raison de mon parcours d'enseignant, j'ai ensuite été sollicité pour animer une dictée. Loin de l'exercice scolaire classique, nous avons fait évoluer le format vers une approche littéraire et coopérative. Avec ma binôme Patricia, nous préparons chaque séance avec une grande rigueur.

Ici, les scores importent peu : nous favorisons la réflexion commune sur la langue et le fonctionnement du français. C'est un moment d'échange intellectuel riche où chacun peut s'exprimer librement.

Conférences et curiosité partagée

Mon engagement s'étend également aux conférences que j'anime avec Nicolas Bardinet. Depuis plusieurs années, nous explorons des thématiques aussi variées que l'histoire du banjo ou, prochainement, les danseurs noirs américains.

Ce travail de recherche, mené avec passion et exigence, est pour nous une source de grande satisfaction. Ces conférences sont une invitation à la curiosité, partagée avec un public fidèle.

PORTRAIT DE BÉNÉVOLE



Administrateur et citoyen

Membre du conseil d'administration de la MJC Centre-ville de Mérignac depuis plusieurs années, je participe activement à la vie de l'association.

C'est un rôle exigeant, parfois complexe, mais essentiel. J'y trouve une satisfaction réelle : le conseil fait son travail, réfléchit, prend ses responsabilités et toujours dans la bienveillance.

Un équilibre personnel

Mon bénévolat n'est pas désintéressé, c'est une part d'équilibre que je trouve ici ; sans copinage, dans le professionnalisme et le respect. *Contribuer*, à ma mesure, à partager des petits moments de bonheur avec "les autres" est une source de satisfaction irremplaçable.

Travailler au sein de cette équipe, composée de salariés et de bénévoles investis, est une chance extraordinaire. Je suis fier et heureux d'avoir été accueilli dans cette aventure où chaque action, même modeste, participe à améliorer le quotidien des personnes qui fréquentent la MJC. Bien qu'ayant déménagé récemment, je reste donc fidèle à la MJC Centre-ville.

Pierre NÈBLE

Habitant du quartier de Bourran

FOCUS ACTION

- **Rompres l'isolement en cultivant des temps de rencontre et de convivialité.**
- **Proposer des activités adaptées favorisant l'autonomie et le bien-être.**
- **Valoriser la pleine participation des seniors à la vie de la MJC Centre-ville.**

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

LES JARDINS



Les jardins partagés, un lieu de lien et de calme à Pont de Madame

Je m'appelle Abdelkader Annas et j'habite à la résidence Pont de Madame, juste à côté de la MJC Centre-ville de Mérignac. Si je suis venu à la MJC au départ, c'était pour apprendre le français. Petit à petit, j'ai découvert qu'il y avait ici beaucoup plus qu'un simple lieu de cours : il y a des activités, des démarches à faire quand on a besoin d'aide, mais aussi un jardin partagé qui m'a tout de suite intéressé.

Une première expérience collective

J'ai participé dès le début à la création du jardin. Depuis, j'ai gardé cette habitude de venir m'occuper de ma jardinière. Pour moi, ce jardin n'est pas seulement un endroit où l'on plante des légumes. C'est aussi un espace où l'on apprend à faire ensemble, à prendre soin d'un lieu commun et à voir pousser ce que l'on a semé. En 2025, j'y ai planté des fèves, des petits pois et des tomates. J'essaie de venir régulièrement, une ou deux fois par semaine selon mon temps et surtout selon la météo.

IMPACT DE L' ACTION

- Les habitants gagnent en autonomie alimentaire.
- Les enfants développent un lien concret avec la nature.
- Les habitants et apprenants renforcent leurs solidarités.

PORTRAIT D'HABITANT

Je rencontre parfois d'autres personnes au jardin. Nous discutons un peu, même si tout le monde ne vient pas au même moment. C'est aussi cela, la vie du jardin partagé : chacun vient quand il peut, avec son rythme, ses habitudes et ses contraintes.

Jardiner en famille

Il m'arrive aussi de venir avec mon épouse et mes enfants. Ils aiment bien venir avec moi, même si je ne les oblige pas. C'est important pour moi qu'ils puissent découvrir ce qu'est un jardin partagé, voir comment on s'occupe d'une parcelle, comprendre le travail qu'il faut faire avant de récolter. Cela leur apprend aussi à respecter la nature et à participer à une activité collective.

Donner un coup de main

Au-delà de ma propre jardinière, j'aide volontiers quand il le faut. J'ai du matériel, donc je peux donner un coup de main pour des outils ou pour certaines réparations. J'aime bien rendre service quand c'est nécessaire. Je pense que c'est important dans un jardin partagé : chacun doit pouvoir apporter quelque chose, pas seulement venir récolter.

Cette année, les fèves n'ont pas très bien marché. Je pense que le froid ou le vent a abîmé les plants. C'est parfois comme ça au jardin : on fait de son mieux, mais la nature décide aussi.

Un espace à protéger et à faire vivre

Il faudrait surtout mieux sécuriser le jardin, avec une porte qui ferme réellement, par clé ou code. Cela permettrait de protéger les cultures et de préserver le bon fonctionnement du lieu.

Beaucoup d'habitants s'y intéressent, ce qui montre que le jardin plaît. Mais pour qu'il continue à bien vivre, chacun doit vraiment s'y investir.

Pour moi, le jardin partagé de Pont de Madame est un lieu calme, utile et vivant, qui rassemble les habitants et fait avancer le quartier.

Abdelkader ANNAS
Habitant de la résidence Pont de Madame

ILS ET ELLES FONT VIVRE LE PROJET

LES JARDINS

Je suis Jean-Paul, retraité bouillonnant d'énergie pour la terre et ses mystères ! Les Incroyables Comestibles, c'est un mouvement citoyen et solidaire né en 2008 en Angleterre, qui a pris racine dans une trentaine de pays. « En France, des centaines d'initiatives locales fleurissent, et à Mérignac, j'ai planté la première graine en 2023... à la MJC Centre-ville ! » Tout a commencé avec le film Demain de Cyril Dion en 2015. Ces projets citoyens m'ont inspiré : une fois retraité, je me suis lancé pour faire pousser du concret ici.

Un projet qui germe en un éclair

Nouveau venu à Mérignac, je ne connaissais pas encore les terrains fertiles de la ville. « Trouver un espace ? Un défi relevé grâce à un voisin élu qui m'a ouvert les portes des maisons des habitants ! ». Les terrains autour appartiennent à la mairie – simple et efficace.

Naturellement, j'ai toqué à la porte de la MJC, pile dans mon quartier. J'appréhendais paperasse et délais... mais quel bonheur ! En janvier 2023, rencontre éclair, et dès février, on creusait, on semait, on faisait jaillir la vie ! Aujourd'hui, notre collectif compte une trentaine de bénévoles passionnés, répartis sur cinq quartiers.

Chaque référent local anime son jardin, coordonne les actions. WhatsApp bourdonne d'idées : travaux, ateliers, partages. Chacun donne selon son souffle – moi, avec mes journées libres, je pousse, j'initie, je motive !

Ateliers enfants : semer la passion verte

La MJC a été notre terreau idéal pour essaimer. Tout a explosé en 2023 avec les enfants du périscolaire. « Une première activité dans le jardin, et leurs yeux pétillaient : de la graine au légume, un parcours pédagogique irrésistible ! » On leur a dédié des bacs rien qu'à eux : semis, arrosage, récoltes. *L'enthousiasme était contagieux !* Ce modèle s'est propagé dans tous les quartiers. Les gamins apprennent le cycle de la vie : patience, soin, joie de la pousse. C'est ça, l'écologie vivante : transmettre aux petites mains l'amour de la terre nourricière !

PORTRAIT DE BÉNÉVOLE



Pour les adultes : cultiver partout, même en ville

Pas question de laisser les balcons en friche ! « J'organise des ateliers "jardiner sans jardin" : pots, bacs, astuces pour l'urbanité ! » On transforme les citadins en jardiniers autonomes, reliés à la nature au cœur du béton.

J'ai aussi infusé nos ateliers FLE de terreau fertile. « Au lieu de théorie aride, on parle légumes, saisons, semis – le français s'enracine dans le réel ! » Une participante, boostée par ces sessions, a rejoint nos ateliers jardin. Preuve que la nature ouvre des portes

Vision d'avenir : autonomie pour tous

À long terme, on laboure sans relâche avec la MJC. « Petit à petit, on réapproprie produits frais et souveraineté alimentaire, pour tous les quartiers ! » Changer les mentalités prend du temps, mais nos animations régulières créent le sillon. L'enjeu est social autant qu'écologique : offrir aux familles modestes un accès simple à la nourriture saine, cultivée main verte.

Jean Paul LISOIR

Habitant du centre-ville de Mérignac

FOCUS ACTION

- **Cultiver l'autonomie alimentaire en ville.**
- **Éveiller les enfants à la nature par des ateliers concrets.**
- **Tisser des liens solidaires entre habitants et apprenants.**

JE BOUILLONNE, DONC JE SUIS : LE CHAUDRON

LIEU VIVANT ET SINGULIER, LE CHAUDRON ACCUEILLE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE THÉÂTRE, DANSE, IMPROVISATION ET MOMENTS DE TRANSMISSION



Je suis Le Chaudron.

Oui, moi. Cette salle un peu étrange, un peu centrale, un peu essentielle. Avant même que la MJC ne se construise autour de moi, j'étais déjà là. J'ai donné le ton, j'ai imposé mon architecture... disons-le franchement : un peu biscornue. Mais quelle allure, quelle âme !

Ma scène fait 70 m². Un territoire. Un endroit où l'on devient autre, où l'on ose. J'accueille 86 personnes assises et plus de 300 debout quand les rideaux du hall s'ouvrent et que je respire plus largement.

Et quelle vie, cette année encore !

Vingt heures de théâtre par semaine résonnent en moi. Des mots, des corps, des émotions. Des textes classiques, contemporains, engagés, parfois décalés. Je vis au rythme des répétitions, des voix qui hésitent, des regards qui s'illuminent. Et puis, surprise de l'année, une compagnie de danse est venue me traverser. Le sol a vibré autrement. J'aime ça, quand on me surprend.

Mais ce que je préfère... ce sont les enfants.

Ils arrivent timides, remuants, impatients. Ceux de l'accompagnement à la scolarité. Ils montent sur ma scène, jouent, chantent, lisent, racontent. Parfois, je deviens forêt, parfois village de loups-garous. Avec eux, je frissonne, je ris, je redeviens enfant.

Chaque mois, je me fais savant avec une conférence d'histoire de l'art. Chaque mois aussi, je m'abandonne à l'improvisation avec la LIMP, notre Ligue d'Improvisation Méridionale Pétillante. Là, tout surgit. Rien n'est écrit. Tout naît sous mes yeux.

Et en fin d'année, je m'embrase deux week-ends de plus : théâtre amateur et improvisation se succèdent, et je deviens fête, trac, applaudissements, rencontres.

Mais parfois, je suis triste. Les 100 danseuses et danseurs de la MJC doivent aller jusqu'à l'Entrepôt du Haillan pour présenter leur spectacle, car je suis trop petit pour les accueillir tous. Cela me serre un peu le cœur.

Je garde pourtant l'espoir qu'un jour je grandirai. Alors, enfin, je pourrai les recevoir tous chez moi.

Je suis Le Chaudron. Et je n'ai pas fini de bouillonner.

*Je ne suis
pas une
salle. Je suis
un cœur.*

*JE
BATS
AVEC
CHAQUE
PAS,
CHAQUE
RIRE,
CHAQUE
SILENCE.*